

■ SOCIAL - Semaine de l'égalité des chances

La différence est une chance

La semaine de l'égalité des chances, commencé mardi dernier, continue. Les rencontres, ateliers, séminaires se succèdent dans la ville, avant de finir en beauté ce mardi, avec pas moins de quatre manifes-

tations, de l'atelier et de la discussion sur le recrutement sans discrimination au théâtre en passant par la remise du prix aux lauréats du concours d'affiche. La semaine a été riche en enseignement sur la lutte

contre toutes formes de discrimination et sur la richesse des différences de chacun.

Dossier réalisé par A.L.

Les femmes et l'emploi : encore des progrès à mener

La journée de jeudi dernier s'est terminée par une conférence sur la thématique des femmes et de l'emploi. Plusieurs intervenantes se sont succédées pour dresser un tableau du travail au féminin.

Emmanuelle Jeandet Mengala a dressé un tableau de la situation des femmes dans l'emploi en Haute-Normandie. « Les filles sont meilleures scolairement mais elles choisissent des formations courtes, orientées vers le tertiaire, le sanitaire et le social. C'est le stéréotype le plus classique. Pourtant la région lutte contre cette discrimination. En ouvrant la diversité dans les CFA ou en menant des études sur le ressenti des apprentis, mineurs de genre dans leur filière. Ou encore en donnant des outils pour sensibiliser les filles à rentrer dans des métiers de l'industrie, tels que la maintenance industrielle. »

Salima Rairi, du cabinet Marwert, étudie et conseil, s'est ensuite penchée sur la situation nationale. « La situation des femmes sur le marché du travail est dans une dynamique de progrès mais aussi de persistance des inégalités. » Premier point d'encouragement, le taux d'activité des femmes augmente, alors que celui des hom-



Un panel de spécialistes pour parler des femmes et de l'emploi.

mes baisse.

Pourtant bien des points de la situation des femmes au travail naviguent entre deux eaux. « Le niveau de formation est élevé mais les filières restent très sexées. Il n'y a que l'hotellerie, la comptabilité gestion et les écoles de commerce qui affichent une parité de leur effectif. » Cette séparation se retrouve dans l'emploi. « Dans le commerce, il y a 80% de femme. Mais la direction est majoritairement mascul-

line. » On touche là à une des vieilles inégalités du monde du travail. Le plafond de verre n'est pas prêt de s'effondrer.

Conjuguer travail et handicap

Vendredi avait lieu le forum sur le handicap. La première partie de ce forum s'est intéressée aux travailleurs handicapés avec la présence de nombreux acteurs de ce problème. Cadres juridiques et obligations légales ont été passés en revue.

Les intervenants et le public, plus d'une cinquantaine de personnes, se sont aussi penchés sur les problèmes que le handicap pose au monde du travail. Une des portes d'entrée est les ESAT (Etablissements et Services d'Aides par le Travail). Une solution pour

certain, malgré les longues listes d'attente. « La forme collective de l'ESAT n'est pas toujours idéale. Chez certaines personnes, elles leur renvoient l'image de leur propre handicap. »

L'autre solution, c'est, quand le handicap le permet, le travail en dehors de ces structures. Là encore de nombreux problèmes se posent. « Parfois, certaines personnes n'ont pas travaillé depuis dix ou quinze ans. » Autre difficulté, le problème du cumul ou non du salaire et de l'allocation handicapée. « Il faut faire faire des simula-

tions par l'administration. »

Pourtant avec les 6% de travailleurs handicapés obligatoires selon la loi, les entreprises s'intéressent au problème pour échapper à la contribution AGESP. Véolia Propreté a payé 120 000 euros l'année dernière. Et ce n'est pas faute de chercher des candidats.

« Nous sommes une entreprise. Nous recrutons avant tout une notion de compétence. Et nous ne trouvons pas des travailleurs handicapés. » Constat partagé par l'entreprise KEA. « J'ai pratiqué toutes les outils dont nous avons parlé. Mais j'ai toujours des difficultés à recruter et à maintenir des travailleurs handicapés. »

Réponse des acteurs de l'insertion. « Le problème c'est la représentation des gens. » « Parfois il faut peu de chose. Un diadème a seulement besoin d'un endroit propre pour se soigner. »



Quand est-il du handicap au travail ?

La photo à l'aveugle



Dans le cadre du forum sur le handicap, vendredi à la salle Franklin, une exposition de photographes, tirée d'une expérience originale a été exposée, avec les le-

gendes en braille. Marie-Hélène Labat et Pierre Sageat, deux photographes, ont proposé à six personnes non ou mal voyantes un projet photographique en duo. La

rentaine de photographies propose une autre vision de la ville, où les repères de voyants ne sont pas la norme.

« Les métiers n'ont pas de sexe »

Autre inégalité : celle de la « sphère privée. Elle a des incidences sur la sphère professionnelle. » Les femmes ont encore la charge de la famille a rappelé Salima Rairi. Pourtant là encore les choses bougent. « La notion d'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle est remise au goût du jour, y compris par les jeunes hommes. »

Dans le combat de l'égalité homme femme et de la lutte contre les discriminations, des reprises de certification comme Afhor, joue un rôle essentiel. Elizabeth Ferro-Valle propose des outils « d'évaluation, de progrès, d'accompagnement et de management » aux entreprises qui le souhaitent. Actions de sensibilisation, lutte contre la discrimination, accord d'égalité, gestion des ressources humaines, mise en place et analyse d'indicateur, prise en compte de la parentalité... autant d'actions nécessaires pour obtenir la labellisation. « Faire différemment, ça ne coupe pas plus cher et ça peut se révéler plus efficace », termine-t-elle.

Choisir une autre voie

Jeudi, Christel Ledun, déconome plurielle, a mené un séminaire sur l'élargissement des choix professionnels à la suite de l'atelier donné sur le même thème, un peu plus tôt dans la journée, face à un public de demandeurs d'emploi. Cette fois, c'étaient aux intermédiaires de l'emploi et aux professionnels de l'orientation et de l'insertion qui étaient destinés ce séminaire.

Au travers d'animations regroupant les vingt-six participants, Christel Ledun a tenté de donner « quelques outils à disposition pour mener les gens à l'élargissement de l'emploi ». Elle a aussi provoqué le débat.

« Plus on avance en âge, plus il est facile d'élargir ses choix professionnels. » Voilà une des premières questions que Christel Ledun a demandée aux participants de débat. Ceux d'accord avec cette affirmation ont rappelé qu'avec l'âge vient « l'immaturité, la connaissance de soi, la facilité à aller ailleurs, des contraintes moins importantes ». Ceux en désaccord avec cette affirmation ont repris... les mêmes arguments dans le sens contraire. « Les contraintes familiales, la peur d'aller vers l'inconnu, de tout changer à quarante ans pour repartir à zéro... » seraient autant de raisons de ne pas changer de voie.

Autre affirmation et autre discussion : « Les jeunes femmes ont plus de difficultés à élargir leurs choix professionnels. » « J'ai plus vu des jeunes filles qui se sont ouvertes que le contraire », a témoigné une participante. « La difficulté, c'est souvent de combattre la discrimination personnelle », a raconté une autre.

Et l'école ?

Les participants se sont ensuite arrêtés sur la question du handicap à l'école. Les différentes options ont été discutées. Différents spécialistes étant là pour apporter leur éclairage. Malgré les efforts du gouvernement, « la réalité n'est pas si simple », ont rappelé les intervenants. Pourtant les enjeux de l'éducation des enfants handicapés sont importants. « Autonomie, acquisition des règles de la vie en groupe... » autant d'éléments qui sont bénéfiques et passent souvent aux handicapés. « Les autres enfants en bénéficient aussi. Ils apprennent la différence et le respect. »



Christel Ledun

15-21 OCTOBRE

en fête

Grand Mercure Elbeuf sur Seine

3€ LA PLATCHE